

prise en charge des douleurs chirurgicales

et protocoles anesthésiques chez les bovins

La prise en charge de la douleur chirurgicale est complexe. L'élaboration d'un protocole analgésique doit tenir compte de la nature de l'acte chirurgical pratiqué ainsi que de contraintes économiques, réglementaires, éthiques et sociétales. Les attentes éthiques et sociétales envers l'élevage sont fortes concernant le bien-être animal, notamment pour la prise en charge de la douleur. Aujourd'hui, l'arsenal thérapeutique et les techniques disponibles lors d'interventions chirurgicales permettent d'y répondre.

La prise en charge de la douleur chirurgicale en médecine bovine, bien qu'elle tende à se systématiser, reste variable. L'appréciation de la nature algique de l'acte chirurgical est influencée par la sensibilité de chaque praticien et sa perception de la douleur.

Une étude menée à l'échelle européenne indique que :

- l'ensemble des vétérinaires s'accorde sur les chirurgies les plus douloureuses : amputation d'onglon, césarienne et interventions ombilicales ;
- les femmes attribuent systématiquement des scores de douleur plus élevés pour une même procédure que les hommes ;
- que les praticiens français évaluent la douleur engendrée par les interventions chirurgicales en moyenne 1 à 2 points en dessous des scores attribués par leurs confrères européens [11, 13].

● Pour l'écorchage et la castration des veaux, interventions les plus étudiées, les bénéfices comportementaux ou physiologiques (fréquence cardiaque, respiratoire, réduction du

cortisol...) d'une prise en charge de la douleur sont indiscutables. Pourtant, celle-ci reste faible bien que les vétérinaires reconnaissent le caractère douloureux des interventions [11, 13, 21].

● L'aspect économique est souvent avancé comme un frein à la prise en charge de la douleur et peu d'études permettent de justifier de son intérêt économique. En effet, le gain de production (GMQ, d'indice de consommation) n'est pas évident lors de prise en charge de la douleur lors de l'écorchage ou de la castration des veaux [18]. Néanmoins, le suivi des veaux dans ces études était trop court pour conclure de façon certaine à l'absence d'effet économique bénéfique lors d'atténuation ou de suppression de la douleur [4].

● Cet article se propose, après avoir énoncé les grands principes de gestion de la douleur chirurgicale, de décrire les techniques anesthésiques adaptées aux interventions chirurgicales les plus courantes chez les bovins sur le terrain, puis, il s'intéresse à l'utilisation des principales molécules analgésiques systémiques et à leurs bénéfices pour la gestion des douleurs péri-opératoires et post-opératoires.

PRINCIPES DE LA GESTION DE LA DOULEUR LORS D'INTERVENTIONS CHIRURGICALES

● Pour toute intervention chirurgicale, un protocole de prise en charge de la douleur doit être raisonné. Les douleurs chirurgicales sont les plus faciles à prévenir car elles peuvent être anticipées.

● Une prise en charge précoce, c'est-à-dire avant l'induction de stimuli nociceptifs, permet de limiter les phénomènes de sensibilisation centrale et périphérique, donc les phénomènes d'hyperalgésie*.

NOTE

* cf. l'article "Comprendre les mécanismes physiopathologiques de la douleur" de Aude Ferran, LE NOUVEAU PRATICIEN VÉTÉRIINAIRE élevages et santé N°41, p 233-38.

Nicolas Masset^{1,2}
Vincent Herry²

¹Centre Hospitalier Universitaire
Vétérinaire Oniris
Unité de Médecine
des Animaux d'Élevage
La Chantrerie
44307 Nantes Cedex 03

²Selas EVA – Réseau Cristal
16 avenue du Général De Gaulle
79150 Argentonnay

Objectifs pédagogiques

- Concevoir et mettre en œuvre un protocole analgésique précoce, multimodal et adapté aux douleurs chirurgicales.
- Connaître les molécules analgésiques et anesthésiques utilisables réglementairement en France chez les bovins.
- Connaître les techniques anesthésiques adaptées aux interventions chirurgicales les plus fréquentes en élevages.

Essentiel

- Le protocole analgésique et anesthésique lors d'intervention chirurgicale doit à la fois permettre une prise en charge de la douleur de l'animal tout en permettant un confort chirurgical et une sécurité d'emploi vis-à-vis de l'animal et de l'opérateur.

RUMINANTS

■ Crédit Formation Continue :
0,05 CFC par article